



## La revue de presse

## Rendons à Rousseau...



La statue de Jean-Jacques sur la petite île du Léman. Trois cents ans que son esprit hante la ville, entre fierté et remords. GENÈVE, 3 JANVIER 2012

Olivier Perrin

> **Anniversaire**  
Vilipendé  
de son vivant.  
Adulé aujourd'hui.  
On célèbre ce 28 juin  
le tricentenaire  
de Jean-Jacques

> Dans les médias  
aussi, évidemment

Tous les cinquante ans à la fin de juin, cette bonne ville de Genève se met en quatre pour célébrer la mémoire de son «âme rebelle et résignée», selon l'expression du *Stern* allemand. La mémoire de l'un de ses plus illustres citoyens, Jean-Jacques Rousseau. Encore lui, oui, mais là c'est le jour «» de ce cauchemar de tant de collégiens, même s'il semble aujourd'hui ne plus effrayer les candidats au bac, à en croire la vidéo proposée par *Ouest-France!*

Ah, Jean-Jacques, si admiré aujourd'hui alors qu'il a été vilipendé de son vivant. Chassé des murs de la ville. Honni.

Et ses livres, alors? Souvent brûlés car jugés trop subversifs sous la plume de cet homme né le 28 juin 1712 – il y aura donc exactement trois cents ans demain. «Les idées novatrices et le mode de vie libératoire du philosophe des Lumières lui auront valu d'être mis au ban tour à tour de la Genève calviniste et de la France monarchiste.» Car il

«a nourri toutes les révolutions», lit-on dans *Le Monde*. Souvenons-nous de ce qu'on lit au début du *Contrat social*: «L'homme est né libre, et partout il est dans les fers.» Trois siècles plus tard, Rousseau repose au Panthéon, «parmi les Grands Hommes», dit le site *Via-France*. Mais, détail piquant, il gît à côté de Voltaire, son ennemi juré, mort trente-trois jours avant lui. Panthéon qui lui rend d'ailleurs aussi hommage: le site *Sortira-Paris* donne les détails.

Donc l'histoire tourne, et «on ne dirait pas. Mais c'est un écrivain qui vieillit bien», avoue *Le Nouvel Observateur*. Aujourd'hui, on ne compte plus les différentes manifestations organisées à Genève – qui vient de s'offrir son portrait par Saint-Ours, explique la *Tribune* – en l'honneur de son débiteur du XVIIIe, remarque l'*Agence France-Presse*: «Cortèges, discours, banquet républicain, fresque souvenir, films, présence de philosophes français, comme Luc Ferry, ponctueront cette journée d'hommage exceptionnel.»

## La rêverie mystique

Elle vient panser la blessure originelle du promeneur solitaire, celle qui l'a poursuivi «à cause de ses prises de position, allant souvent contre la pensée établie». Oui, Rousseau a bel et bien vécu «de manière très mouvementée», rappelle le site présentant les manifestations genevoises, *2012 Rousseau pour tous*: «Critiqué, malmené, il est souvent contraint à l'isolement et à l'exil. Certaines de ses œuvres sont d'ailleurs censurées [...] de son vivant.»

«Comprendre Rousseau, indissolublement l'homme, l'écrivain et le penseur, revient d'abord à voir comment toutes ces apparentes contradictions se sont nouées en lui. Toute vie a ses retournements, celle de Rousseau n'en manque pas», analyse *L'Express*. Mais on n'avait rien compris, à l'époque, à cette rêverie qui «devient une véritable discipline mystique» et «s'exerce dans le temple cosmique de la nature».

C'est en cela que Philippe Roch se sent «si proche de Rousseau, puisque c'est dans la nature que je trouve le plus facilement la paix



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 42'433  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 2  
Surface: 41'723 mm<sup>2</sup>

intérieure qui me met en contact avec Dieu», témoigne-t-il sur le site de *Bonne Nouvelle*, le mensuel de l'Eglise réformée vaudoise. «Retour à la nature!» proclame, dans la même veine, le *Spiegel*.

C'est qu'il était sans doute en avance sur son temps, Jean-Jacques, celui que *The New Republic* considère comme le premier intellectuel célèbre dans le monde entier. D'ailleurs, relève *Roman-die.com*, le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et Présence Suisse ont publié mardi un livre de vulgarisation destiné à faire connaître la modernité de la pensée du philosophe au public étranger. L'ouvrage sera mis à la disposition des représentations à l'étranger et largement distribué.

Rédigé par l'historien genevois Stéphane Garcia avec une préface de Didier Burkhalter, il est édité par Slatkine et «met en lumière ce que la Suisse» doit en partie à Rousseau: «Les grands principes régissant la démocratie directe, la souveraineté populaire, le respect de la nature et de l'environnement, voire les prémices de la mobilité douce. Les idées politiques de

Rousseau, sa perception de la vie en société, font de lui quasiment un penseur contemporain.»

#### Pique-niques «républicains»

«Rendons à Rousseau ce que la Suisse lui doit», affirme donc solennellement le communiqué signé des autorités fédérales de la Confédération suisse. Tandis que «des habitants de Rhône-Alpes, région qu'il a parcourue pendant de nombreuses années, sont invités ce jeudi à participer à l'un des 26 pique-niques «républicains», lit-on sur le site d'*Europe 1*. Ils «pourront assister à des lectures de l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau par des comédiens, amateurs ou professionnels, ayant bénéficié de l'appui de l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre de Lyon. «L'idée, c'est de ponctuer l'année Rousseau par un événement populaire, une rencontre qui permette les échanges, sans rester dans l'académisme», commente Jean-Jack Queyranne, président (PS) du Conseil régional.»

La Picardie n'est pas en reste, qui fête aussi le philosophe et écrivain, notamment à Ermenonville, dans

l'Oise, où il vécut les six dernières semaines de sa vie, explique *L'Union/L'Ardennais*. Ah, «philosophe au parc d'Ermenonville», se réjouit *La Croix*. Ou herboriser à Arc-et-Senans, propose *L'Alsace*. Faire un tour à Montmorency ou prendre «la clé des champs», suggèrent en chœur *Le Parisien* et *Le Dauphiné libéré*: «Notre irascible tricentenaire appréciera sans doute cet effort d'inventivité respectueuse. N'a-t-il pas confirmé dans les *Confessions*: «Je n'ai voyagé à pied que dans mes beaux jours et toujours avec délice»? Notamment à Chenonceau où il fut «heureux», dit le site *Histoire pour tous*.

Décidément, «parmi la pléthore d'événements, *L'Hebdo* relève enfin «une palanquée de nouvelles expositions en Suisse romande. Toutes varient les points de vue sur le philosophe, partent de lui ou y aboutissent, longent sa pensée, ou choisissent des chemins de traverse». Tout est possible avec ce sacré Jean-Jacques. Même de continuer à le détester, si l'on veut.